

Vie de William Jones

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Vie de William Jones, 1814-04-12

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6287>

Présentation

Date1814-04-12

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_7_64

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 07/02/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 12. fév. 1819.

je vins de la rue de William pour par le Lord teignmouth son ami
 lui en ouvrage de littérature, trois carreaux
 le premier de William, et un géomètre de quelque réputation. Elle
 parut ambassadeur. - C'est Will. qui en 1746. - et qui par sa mort se
 en suite a l'indivertie. Portant, il fut de lord d'ambassade. Des ses premiers
 amis, ce sa bonne humeur, sa distinction. - Il fut attaché à la cour de
 l'éducation du jeune lord et lors à voyage, en cette qualité, en France
 avec, à sa, avec la famille qui étoit celle des d'Orléans. - Lord, par la
 des connaissances utiles, il cultivait quelques talents agréables. - Le
 quitta ensuite son jeune lord, mais après avoir fait imprimer, et son
 charmant commentaire sur la poésie d'antiquité, en latin, ce livre
 de madame de la Harpe, en français, et quelques autres ouvrages, et renoua quelque
 entièrement avec ses amis, et de livres de barreau, comme la loi. Je
 ne fut pas, tel des uns d'opinion, mais il devint barreau. Je lisais, et
 se appliqua fort bien. - Il manqua l'élection de lord. - et on fut, justement
 pour avoir fini des études et la liberté de sa vie, et pour redonner la France
 mais il parait qu'il est, les études et les études. - Il fut par la
 l'enseignement de l'histoire de la guerre d'Amérique, la Vice de son Comm.
 le malheur de son état. - Les lois ministérielles, n'en étoient que plus en
 garde contre celles qui étoient. - Will. J. en fin la marine, par son
 Charles, et par la dans l'Inde, comme juge. - Il y fonda la société de
 Calcutta. - Il se chargea de présider, à la compilation des lois en Hindou
 ou musulmanes. - et après le Lord. - Il fut nommé à la suite, -
 après avoir renvoyé en Europe en 1784. Lady pour, l'oncle
 parti d'Europe, il mourut le premier d'octobre. - Victime de
 son ardeur pour l'étude, de son zèle, pour la compilation, pour il eut
 l'honneur, comme un bienfait pour les contrées, et l'autorité de la loi de
 la fin une fortune indépendante, et agréable. - Il étoit parti d'Inde
 l'Inde, en 1789.

Les Lettres Persees, et l'Art de l'écriture, sont la littérature orientale pour
intermédiaires. - La C. de l'Asie offre les parties tures, ne sont gueres que des copies
imitations de l'original, et manquent souvent de goût, et d'harmonie. - Il y a
aussi des autres livres de Bagdad. -

all-bounteous Lord! "Whose providential care
 & nothing grand rebellious host descend?
 how came thou bid thy votaries descend?
 Whose boundless mercy to thy, vast extent?

all 'anxious thy blooming Charms to see,
quick to my lips! my soul ascends;
made in image of Life? - Deceives: -
for on thy voice my fate depends. -

Je ne puis se plaindre de l'immense ouvrage. La société française s'est élevée
en la société Calme. Vient l'Italie. Je n'en pourrai rien, quoique tenté,
il est difficile. Il y a entre quelques jours que l'habitant est plus
et on a Cornille. Vient l'ennemi. Il faut qu'il y ait quelque chose, à la grande
nation.

our kindred & our friendships bind
affection goes a-transcendence -

Soon, then the cloud; the solar rays
Disperse the gloom, and brighter be

Il parait que H. J. et les savants anglois, ne pardonnent pas à l'Académie de ne leur pas avoir permis d'entrer en Angleterre pour leurs sciences, - et de leur avoir refusé l'entrée de leur Académie. -
H. J. fut membre de la Société royale en 1772. à 26 ans. -

M. Jones m'a écrit une lettre à Lord Althorpe, son ancien parrain, que la
vie militaire inspire un certain courage, une certaine confiance, qu'il a
certaines très favorables éloquences. - Il cite ^{l'anglais} Xenophon, Cæsar. - Il m'a écrit
une autre lettre, que l'importance d'un anglais, d'un bon guerrier, de
l'orgueil de l'ensemble de ces trois qualités: Vertu, instruction, éloquence.
en 1780. M. Jones a écrit le mémorial. 27. a 74. ans. -
ne plus apprendre d'éléments, mais se perfectionner dans 12 langues, comme
Mogul, Persan, une connaissance approfondie de -

1. Histoire
de l'homme, de la nature

2. Les arts
Rhétorique - Poésie - Peinture - Musique

3. Les sciences
Lois - mathématiques. - dialectique

les 12. langues sont: grec, latin, italien, français, espagnol, portugais,
hébreu, arabe, persan, turc, allemand, anglais. -

M. Jones en bengali, j'en ai à toutes les études, celle des plantes, des
animaux. M. Jones, les dévotiones et les sciences des herbiers. -

Voici des vers traduits de l'arabe, en prose dans l'original. -

Come, fruitless tears! afflicted bosom, rise!

My heart says, but not my wounded breast.

ah no! this heart, despairing and forlorn.

The time itself shall end, make bleed and mourn.

On a trouvé, un mémorandum de W. J. dans les documents de
ses langues étudiées à tout

anglais, latin, français, italien, grec, arabe, persan, hébreu.

Les études moins parfaites, mais intelligibles avec un dictionnaire
espagnol, portugais, allemand, suédois, hébreu, bengali, hindou, turc

longue études moins parfaites, mais incompréhensibles d'être faites. -

tibétain, sibi, slave, persi, russe, syriaque, éthiopien, copte, malte,
indien, hollandais, chinois. - 28. langues. -

Voici des vers d'un Suédois à M. Jones

to you, there are many like me; yet to me there is none like

you, but yourself. there are numerous groves of night flowers;

yet the night flowers feel nothing like the moon, but moon.

W. J. méditation plus grande, courage; ce moi, un homme, un être, un être
nature, une histoire littéraire de 18th siècle, avec une introduction d'après l'original. - je vous envoie aussi
une méditation de 18th siècle